

## RETRAITE IGNATIENNE DE CINQ JOURS

Principe et Fondement

Premier Exercice : le Premier, le Second et le Troisième péché.

Deuxième Exercice : Méditation sur les Péchés Personnels.

Troisième Exercice. Les Trois Colloques (recto).

L'Enfer (verso).

Méditations supplémentaires : La Mort et le Jugement.

L'Amour Miséricordieux.

L'Appel du Roi.

L'Incarnation.

La Sainte Famille.

Les Deux Étendards.

Les Trois Classes d'Hommes.

L'Élection.

Quelques Scènes de la Vie Publique.

La Cène.

L'Agonie.

Les Tribunaux.

Le Chemin de la Croix.

La Crucifixion. De la Mort de Jésus à sa Résurrection.

Les Apparitions du Matin de Pâques.

Le Christ Ressuscité.

Ad Amorem.

Les trois manières de prier. Règles pour le discernement des esprits. Règles sur les scrupules. Règles pour sentir avec l'Église militante.

*Pour les mystères de la vie de Jésus-Christ Notre Seigneur, voir le Livre des Exercices.*

## PRINCIPE ET FONDEMENT

Il s'agit d'une considération, mais on peut la traiter comme une méditation.  
Et fondement (non pas *ou* fondement). Chez saint Ignace, aucun mot n'est indifférent.

### **23. L'homme**

La seule créature raisonnable du monde visible. Concrètement, il s'agit de moi-même.

#### **est créé**

*Ipsa fecit nos et non ipsi nos (Ps 99 3)*. Or Dieu est sage : sa fin doit être digne de Lui, et ma réponse ne peut Lui être indifférente.

#### **pour louer,**

La chose est relativement facile.

#### **honorer**

(culte intérieur et extérieur). Ce n'est pas trop difficile.

#### **et servir**

Les difficultés sont, cette fois-ci, multiples. Le péché a gauchi notre intelligence et notre volonté : nous ne cherchons plus le bonheur où il est ; et le service est de tous les instants ! Servir, c'est observer les commandements, accomplir son devoir d'état, choisir un état de vie ou établir un règlement. C'est encore offrir au Maître ce qui ne lui est pas strictement dû mais qu'on lui sait agréable.

– Notons que servir Dieu est toujours en notre pouvoir ; et Il ne demande pas le succès mais seulement la bonne volonté. *Domine, quid me vis facere ? (Ac 9 6 Vg)*

#### **Dieu notre Seigneur**

Étant créateur, Il est le Maître.

#### **et, par ce moyen, sauver son âme**

De Dieu je suis sûr. Tout dépend donc de moi.

#### **Et les autres choses qui sont sur la terre sont créées**

Les créatures proprement dites, mais aussi tout ce qui existe de quelque manière en dehors de Dieu, c'est-à-dire les circonstances, les événements y compris les maux. À propos de ces derniers, il est bien sûr que Dieu ne fait rien que de bon, mais toute créature étant limitée par nature, elle est mêlée d'imperfection dont Il veut et permet les suites. C'est en ce sens qu'il faut prendre ces paroles de l'Écriture : *Ego Dominus, creans tenaebras, creans malum (Is 38 29)* (référence erronée, prendre *Is 45 7*). *Adducam super eos... (Jr 36 31)*.

#### **à cause de l'homme**

Dans le monde visible, il est la fin du Créateur qui lui a tout soumis : si j'ôte l'homme, la création perd tout son sens. Rappelons donc que les créatures sont pour l'homme et non pas le contraire : pour ses besoins, son utilité, son plaisir, son occupation (le travail n'est pas un châtiment, même si dans l'état actuel des choses les créatures sévissent contre l'homme, lui donnant d'ailleurs ainsi l'occasion d'exercer sa vertu).

#### **et pour l'aider dans la poursuite de la fin que Dieu lui a marquée en le créant.**

L'homme répond de trois façons : la première, qui est la plus noble, est la contemplation : *Invisibilia enim ipsius [...] per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur (Rm 1 20)*. *In imagine pertransit homo (Ps 38 7 Vg)*. La seconde, qui est la plus commune, est l'usage (nécessité, utilité, récréation honnête, exercice convenable des facultés de l'âme et du corps ; ajoutons l'apprentissage de la patience). La troisième, qui est la plus nécessaire dans l'état actuel des choses, est la privation (tempérance et mortification). Avant la chute, la privation se réduisait à peu . Elle doit être actuellement presque continuelle si nous ne voulons pas nous rendre incapables de la contemplation ou immodérés dans l'usage. *Si praestes animae tuae concupiscentias ejus, facies te in gaudium inimicis tuis (Eccli. 38 5 Vg)*.

#### **D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles conduisent vers sa fin, et qu'il doit s'en dégager autant qu'elles l'en détournent.**

C'est là un principe de haute raison qui me découvre le désordre de toute ma vie : je ne me laisse conduire que par les sens. Or une seule question se pose : est-ce utile ou nuisible à ma fin ? J'en use ou m'en abstiens dans l'exacte mesure de la réponse. Ni plus, ni moins !

C'est aussi l'expression de la perfection la plus élevée ; la seule perfection qui soit digne de l'homme, mais dont l'application est aussi diverse que les personnes.

*Notum fac mihi finem meam, ut sciam quid desit mihi (Ps 38 5 Vg)*.

#### **Pour cela,**

Ne restons pas dans les nuages.

#### **il est nécessaire**

Le mot est à souligner.

#### **de nous rendre indifférents à l'égard de tous les objets créés,**

Noter le mot rendre. Les objets créés sont en effet indifférents en eux-mêmes. Voici donc la question : lequel, parmi eux, est le plus utile à mon salut ? *Domine, Tu nosti (Jn 21 17)*. (la version courante dit en fait : *Domine tu omnia scis*)

#### **en tout ce qui est laissé au choix de notre libre-arbitre et ne lui est pas défendu ;**

Certains objets peuvent m'être interdits ou imposés par la justice ou la charité : je suis marié, j'ai des enfants, etc.

**en sorte que de notre côté,**

L'idée est la même que ci-dessus : dans la mesure où cela dépend de nous.

**nous ne voulions pas plus la santé que la maladie, les richesses que la pauvreté, l'honneur que le mépris, une longue vie qu'une vie courte,**

Il s'agit d'un propos délibéré et non pas de sentiment.

« Voulions » et non pas « recherchions ». La pauvreté et la richesse sont en elles-mêmes indifférentes. De même l'honneur et l'ignominie. Il n'en est pas de même pour la santé et la vie que nous ne devons pas risquer sans un motif proportionné. Dieu en est seul Maître en ces domaines.

Cf. l'histoire de la fillette de cinq ans qui « était trop précoce pour le mal ». *Raptus est ne malitia mutaret intellectum illius* (Sg 4 11).

**et ainsi de tout le reste ;**

Par exemple les talents et dons naturels ; les consolations et désolations ; la condition, le rang ; l'emploi et les occupations qu'il comporte ; les personnes avec qui on doit vivre (caractère, conduite) ; les événements heureux ou non. Et non seulement ce qui nous touche mais aussi ce qui touche nos proches.

**désirant et choisissant uniquement ce qui nous conduit plus sûrement à la fin pour laquelle nous sommes créés.**

Noter que « choisissant » est plus étroit que « désirant ».

**CONCLUSION :** *Vota, quaesumus, Domine, supplicantis populi caelesti pietate prosequare, ut quae agenda sunt videant, et ad implenda quae viderint convalescant.* (Liturgie)